

ELOGE DU SACRIFICE

Le concept de sacrifice ennoblit la subjectivité. Le moi est transcendé.

L'engagement total de soi pour un projet, une famille, une conviction, une nation, un domaine de l'art dépasse de loin les facultés de l'entendement humain.

Quelque chose de supérieur à soi mobilise toute l'énergie, jusqu'à dépasser le cadre ou contexte de sa propre personne.

Ce qui est à la surface – position, honneurs, argent – n'est rien comparé à l'instinct puissant de la volonté dont le but est d'arriver au meilleur résultat possible. A une forme de victoire.

Au triomphe sur le destin. Ou en sa compagnie.

Le temps consacré devient ductile, si ductile qu'il ne compte plus, s'écoulant comme naturellement dans les nervures du projet. Il devient la matérialité même du sacrifice.

L'éducation des enfants, la défense de la nation, l'élaboration d'une œuvre d'art – littéraire, cinématographique, musicale, picturale – , les grandes expéditions, tout cela nécessite une conviction bétonnée, un sens de l'effacement et du renoncement.

La subjectivité se dissout au profit d'une dissémination synonyme de service de soi au profit de.

Je suis au service de la littérature qui requiert la plus grande partie de mes forces vitales.

Chaque jour est une séquence nouvelle, inédite, qui qualifie un rapport unique avec cette discipline que je sers depuis si longtemps.

Tout me paraît nouveau, à chaque aube. Tout me semble à faire. Encore.

A bâtir. A édifier.

Inlassablement.

Exponentiellement.